



Le Chemin du Roy

Bulletin de liaison de la Société d'histoire de Neuville

Une invitation pour le 5 juin 2009 à la Salle Antoine Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville à 19h30

Dans ce numéro

- Une conférence, un lancement, notre nouveau local p.1
- Informations administratives, p.2
- Conférence de Claude Galarneau professeur émérite de l'université Laval: Mgr François Bailly, notre curé, p.3
- Lancement du cahier neuvillois #26, naissance de St-Augustin de 1843 à 1900 p.4
- Décès de Marc Rouleau, historien de Neuville, p.5
- Le renouvellement de la cotisation 2009-2010, p.6
- Neuville et Cacouna, 2 villages qui se rejoignent, p.7
- Don de Gilles Rochette & Fils, et Merci à Ville de Neuville, p.9
- La Société d'histoire de Neuville fête son 15e anniversaire, p.10
- Un des secrets du Baldaquin, p.14
- Notre nouveau local à la Société d'histoire de Neuville au 912, route 138, p.16
- La parenté Morisset en France, p. 18
- Heures d'ouverture du local de la Société d'histoire.
- Les chirurgiens sous le régime français de Neuville, Joseph Mathon, p. 20
- Les publications en vente à la Société Nos annonceurs d'histoire, p. 25
- Nos annonceurs et mécènes à la Société d'histoire de Neuville, p. 28

- **Une conférence sur la vie de notre curé M^{gr} François Bailly , évêque coadjuteur de Québec à la même époque. Un évêque en conflit constant avec l'évêque en titre et en bon terme avec les anglais notamment Carleton devenue Lord Dorchester**
- **Entendre l'histoire de ce curé de Neuville vaut à lui seul le déplacement**
Entrée gratuite
- **Lancement du cahier neuvillois #26, naissances et baptême de Saint-Augustin, de 1843 à 1900**

Nous vous attendons, amenez vos amis, même les non membres peuvent assister à cette soirée



Notre nouveau local à la Société d'histoire de Neuville

15^e anniversaire

15 ans au service du patrimoine neuvillois



Le Chemin du Roy - Société d'histoire de Neuville

Les membres du conseil d'administration

			Année d'élection	
Président:	Rémi Morissette	(418) 876-2341	2009	remimori7@oricom.ca
Vice-président:	Jacques Vézina	(418) 876-2435	2010	vezjac@videotron.ca
Secrétaire de réunion	Louise Morel	(418) 909-0500	2009	exploitations more@hotmail.com
Trésorier	Réal Michaud	(418) 876-2184	2009	michaudreal@videotron.ca
Administratrices et Administrateurs	Micheline Côté	(418) 283-0669	2010	mousseline70@globetrotter.net
	Françoise Gilbert	(418) 876-3859	2009	coiseg@videotron.ca
	Catherine Labrecque	(418) 909-0604	2010	aubergeaux4delices@hotmail.com
	Gilles Bédard	(418) 872-4636	2010	gilagat@oricom.ca
	Pierre F. Langlois	(418) 876-2710	2009	longlo_pf@videotron.ca
	Guy Michaud	(418) 876-3844	2010	veloguy@hotmail.com

Le Bulletin «Le Chemin du Roy» est publié 2 fois l'an, à l'automne en novembre et au printemps fin mai début juin. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1 juillet d'une année et se termine en juin de l'année suivante.

Heures d'ouverture du local aux chercheurs en histoire ou en généalogie: du 1 septembre au 30 juin

Lundi:	Fermé
Mardi	09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Mercredi:	19 H 00 à 21 h 30
Jeudi:	09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Vendredi:	09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Samedi:	Les 1 ^{er} et 3 ^e samedi du mois: 09 h 00 à 12 h 00

Pour juillet et août, l'horaire sera affiché à l'entrée du local

Pour nous rejoindre,
Société d'histoire de Neuville:
912, route 138, Neuville (Québec) GOA 2R0
☎ (418) 876-0000 ✉ histoireneuville@globetrotter.net

Membre

Il y a deux sortes de membres:

Le membre régulier dont la cotisation est de 10\$ annuellement

Le membre associé (une membre ou un organisme) qui désire aider la société; sa cotisation est alors de 25\$ par année et un reçu de charité lui est alors délivré

L'utilisation des textes de ce bulletin est permis moyennant la mention de la source et de l'auteur

Rédaction:	Denis Grégoire DeBlois, Lynda Dionne, Rémi Morissette, Roger Morissette.
Édition:	Société d'histoire de Neuville
Saisie, photos, mise en page:	Rémi Morissette
Impression:	Imprimerie Germain, Donnacona



Conférence sur un curé de Neuville fort contesté et contestataire M^{gr} François Bailly

Par: Rémi Morissette

Vendredi 5 juin 2009 Hôtel de Ville de Neuville à 19 h 30 .

*Notre conférencier, Claude Galarneau, est professeur émérite
retraité de l'Université Laval de Québec*

M^{gr} Bailly, notre curé à Neuville de 1777 à 1794

M^{gr} François Bailly, curé de Neuville fut élevé au titre d'évêque en 1789 par l'évêque en titre de Québec à l'époque, M^{gr} Briand. Il devint ainsi évêque coadjuteur du diocèse de Québec qui comprenait alors toute la Nouvelle-France. Un évêque coadjuteur est une personne qui devient évêque en titre à la mort de l'évêque d'un diocèse.

M^{gr} Bailly nommé évêque coadjuteur malgré la vo- lonté de M^{gr} Briand

Carleton, en 1786, fut anoblit par le roi d'Angleterre et devint Lord Dorchester et gouverneur général en Canada. C'est lui qui força la main de M^{gr} Briand en acceptant que M^{gr} Hubert devienne évêque de Québec à la condition que François Bailly soit nommé évêque coadjuteur de Québec. Ce qui fut fait bien malgré la volonté de M^{gr} Briand qui désirait absolument nom-

mer M^{gr} Hubert évêque en titre pour le remplacer.

M^{gr} Bailly devient précep- teur des enfants de Carleton

Le curé de Neuville, François Bailly, accepte en 1778 d'être le précepteur des enfants de Carleton qui doit passer en Angleterre pour une durée de 4 ans. Il pactisait avec les Anglais alors maître du pays depuis peu. Ce qui amena notre curé de Neuville à s'absenter pour une durée de 4 ans et se faire remplacer par un vicaire permanent l'abbé Démeules.

M^{gr} Frs. Bailly devenu évê- que est en guerre contre son évêque en titre.

Contestataire M^{gr} Bailly va à l'encontre des directives de son évêque en titre, M^{gr} Hubert concernant l'éducation supérieure ou universitaire. Il utilise alors les journaux et tous les moyens possibles à sa disposition pour contester son évêque. C'est la guerre ouverte.

M^{gr} François Bailly lutte

contre des gens de la côte du Sud (Montmagny) et en faveur des anglais contre les améri- cains.

M^{gr} François Bailly, l'année avant d'être nommé curé de Neuville, prit part au combat contre les Américains et en faveur des Anglais lors de l'invasion américaine en 1775-1776. C'est ainsi qu'il devint aumônier des troupes anglaises et lutta contre la milice des gens de Montmagny (Côte du Sud).

M^{gr} Bailly, tout un personnage que vous présentera notre conférencier



Claude Galarneau



Lancement du cahier neuvillois #26, naissances et baptêmes de Saint-Augustin 1843-1900

Le 5 juin 2009 à 19h30 heures à l'Hôtel de Ville de Neuville

Par: Rémi Morissette

Pierre F. Langlois nous présente un second cahier neuvillois des naissances et baptêmes de Saint-Augustin-de-Desmaures, le cahier neuvillois #26. Il est la suite du précédent cahier neuvillois #25 donnant aussi les naissances et baptêmes de Saint-Augustin-de-Desmaures.

Ce cahier neuvillois présente les naissances et baptêmes de 1843 à 1900. Viendront aussi les naissances et baptêmes de Saint-Augustin pour les années à compter de 1900 et plus cet automne, probablement en novembre 2009.

Ce cahier neuvillois fait suite à une série récentes sur Saint-Augustin,. Nous avons d'abord publié les décès et sépultures depuis 1766 à 1996 puis les naissances et baptêmes de 1800 à 1842. C'est maintenant que nous vous offrons les naissances et baptêmes de 1843 à 1900.

Vous vous demandez bien si les décès avant 1766 et les naissances avant 1800 seront publiés. La réponse est oui, mais ces publications vien-

dront plus tard pour des raisons techniques, notamment concernant des difficultés de lectures des microfilms. Cependant nous vous disons à bientôt pour ces autres publications.

Nous vous attendons à cette soi-

rée qui présentera de plus, une conférence sur notre curé de Neuville, évêque contesté et contestataire.

La vie de ce curé de Neuville évêque va vous surprendre!





Neuville perd, en Marc Rouleau, non seulement un illustre citoyen, mais aussi son plus grand historien!

Par: Rémi Morissette

Comme tout le monde d'ailleurs, nous fumes surpris par le décès de Marc Rouleau, d'une manière aussi inattendue. Le 13 février, Marc Rouleau décède des suites d'un problème de circulation sanguine dont le début se fit sentir d'abord au niveau des jambes. Il avait 84 ans et 6 mois, étant né en 1924, mais il avait encore toute sa fougue et sa matière grise. Pour lui avoir parlé quelques jours avant, il s'inquiétait un peu de son état, mais pas de manière aussi tragique que les jours suivants laissaient présager.

Permettez-moi ici de tenter de vous présenter une notice biographie de Marc Rouleau. Né à Neuville le 22 août 1924, il est le fils d'Antoine Rouleau et de Rachel Plamondon. La famille Antoine Rouleau-Rachel Plamondon demeurait principalement à Québec (au faubourg St-Jean-Baptiste), mais passait

la saison estivale à Neuville. Ainsi, Marc fit ses études à Québec, École St-Louis-de-Gonzague, Séminaire de Québec, École Supérieure Montcalm et St. Patrick High School. Il épouse Juliette Couillard/Després le 25 août 1956 à L'Islet. En 1968, il vient s'établir définitivement à Neuville dans la maison familiale (du côté maternel) rue des Érables, là même où il résidait avec son épouse avant son décès.

Président des Guides historiques de Québec en 1945, il fut propriétaire d'une agence de visites guidées de la ville de Québec, de 1946 à 1954. De 1954 à 1971, il est agent manufacturier pour un fabricant d'appareils de plomberie et de chauffage. Il est aussi secrétaire de l'association des constructeurs d'habitation de la région de Québec. De 1971 à 1979, il est directeur général du Conseil de développement

du Québec métropolitain (CDQM), puis du Conseil Régional de développement de la région 03 (CRD 03). En 1979, il est nommé commissaire à la Commission de protection du territoire agricole du Québec. Il fut conseiller municipal du Village de Neuville de 1976 à 1979 et de 1992 à 1997. En 1997, il fut élu conseiller de la nouvelle Ville de Neuville après la fusion des deux municipalités de La-Pointe-aux-Trembles et du Village de Neuville.

Passionné d'histoire, il a publié en 1984, «Le Terrier de Neuville 1660-1980» en 1993, «La construction navale à Québec et à Neuville au XIX^e siècle et le journal de Jos Angers dit Stéguy». À compter de 1993, il signe une chronique sur l'histoire de Neuville et de la Pointe-aux-Trembles dans les jour-

(Suite page 6)



(Suite de la page 5)

naux municipaux «La Cause-rie» et «Le Soleil Brillant». En l'an 2000, il fut co-auteur du prestigieux volume de Neuville qui raconte l'histoire de Neuville et de ses familles. Ce volume de plus de 700 pages fut publié en 1000 copies sous le titre «NEUVILLE 1667-2000, 333 années d'histoire». Il fut vite épuisé tellement le contenu historique fut apprécié. En 2001, il rééditera «Le terrier de Neuville» en l'enrichissant de plusieurs éléments dont la partie de Neuville connue sous le nom du 2^e rang et aussi en y ajoutant la généalogie des propriétaires des lots. Il fit don par la suite à la Société d'histoire de Neuville de ses droits d'auteur lors de l'assemblée générale annuelle du 17 juin 2005. En 2004, il signait aussi une autre publication de la Société d'histoire de Neuville «Un brin d'histoire : chroniques neuvilloises», dans le cadre des cahiers neuvillois, soit le 19^e cahiers neuvillois. Il ne faudrait pas oublier qu'il fut aussi l'animateur de plusieurs soirées d'exposition

de photos du patrimoine de Neuville, de sujets variés comme les maisons anciennes de Neuville et les toiles de Félicité Angers.

Il ne faudrait pas non plus, passer sous silence, ses nombreux écrits et ses nombreuses contributions à des journaux et magazines, à des émissions de radio et de télévision. La semaine même de son décès, coïncidence, une émission de télévision «Maisons et passion» montrait sa participation à la description de maisons anciennes.

Un grand honneur lui fut conféré, ce que la Société d'histoire s'occupa de réaliser. En effet, en assemblée générale, le 29 novembre 2000, une décision unanime de l'assemblée lui octroie le titre exceptionnel de «**Membre à vie**» de la Société d'histoire de Neuville en reconnaissance de toutes ses participations à la diffusion du patrimoine neuvillois.

La Société d'histoire veut exprimer ses condoléances à son épouse et toute sa famille.

C'est le temps de renouveler votre cotisation à la Société d'histoire pour l'année 2009-2010

Cette cotisation, comme pour les autres années vaudra pour la période se terminant le 30 juin 2010.

Évitez-nous un rappel, et les coûts qui vont avec. Vous avez avec le présent bulletin «Le Chemin du Roy», une enveloppe toute prête pour nous retourner votre cotisation. Il suffit de compléter le formulaire joint avec l'enveloppe et y inclure un chèque ou mandat poste de 10\$ au nom de la Société d'histoire de Neuville. Nous vous remercions pour votre appui qui ne se dément pas depuis les 15 dernières années.

Rémi Morissette,
président



Neuville et Cacouna, des villages ayant des attraits en commun

Par: Lynda Dionne

Le long du Saint-Laurent, certains villages pittoresques possèdent des attraits indéniables car le fleuve et l'histoire ont façonné leur paysage. Quand nous les parcourons, nous sommes sous le charme de leurs demeures ancestrales qui nous replongent dans le passé. Ces bâtiments anciens, construits de pierre ou de bois traditionnels dont certains richement décorés, évoquent des périodes parfois difficiles comme des époques plus florissantes. Ces témoins d'hier ont marqué la mémoire des collectivités et résultent de l'implication de nombreuses personnalités. Les églises sont l'œuvre d'artistes, d'architectes, de sculpteurs et d'artisans : les Baillargé, Berlinguet, Hamel, Plamondon, Jobin, Angers, Légaré et Ouellet ont créé par leur savoir de véritables bijoux d'architecture tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Au début de l'an 2000, vingt-

deux municipalités ont été reconnues comme les plus beaux villages historiques du Québec : Neuville, île d'Orléans, Beaumont, Kamouraska, Cacouna, pour n'en nommer que quelques-uns. Cacou-



Église de Cacouna

na, en plus de partager cet honneur avec Neuville, possède un peu de son âme. En effet, les cariatides, ou têtes d'ange, qui supportent les grands tableaux des maîtres romains dans l'église Saint-Georges, sont l'œuvre du sculpteur Henri Angers, originaire de Neuville. Je vous invite donc dans le Bas-Saint-Laurent pour visiter notre belle église mais aussi pour y découvrir, lors d'une promenade en automobile, en vélo ou à pied, nos lieux-dits et nos circuits : *Cacouna, les randon-*

nées du passé.

La petite randonnée parcourt le cœur du village où se regroupent édifices religieux, écoles, maisons de notables, magasins généraux, hôtels, maisons de ferme et fournils, puis la rue du Quai. Ce sont de belles constructions de pierre, des maisons de bois traditionnelles ou monumentales et décorées de dentelles. (0.5 km)

La grande randonnée débute à l'église anglicane, un peu à l'écart du chemin. Sur le parcours, s'échelonnent des maisons de pension, des hôtels, des maisons de ferme et de belles villas simples ou très audacieuses dont la remarquable villa néogothique *Pine Cottage* de William M. Molsen, première résidence d'été de Cacouna (1863) et le prestigieux *Montrose* de style néogéorgien de Sir Montague Allan (1900), l'une des dernières. (2.0 km)

Pour plus d'informations, un

(Suite page 8)

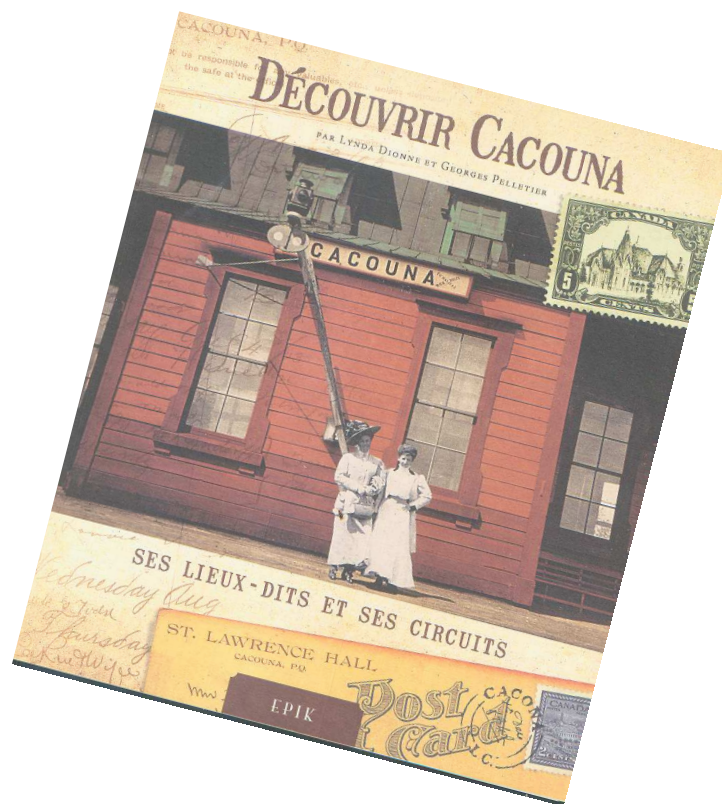


Le Chemin du Roy, Société d'histoire de Neuville

(Suite de la page 7)

dépliant et le livre *Découvrir Cacouna, ses lieux-dits et ses circuits* sont disponibles :

- Au Bureau municipal
415, rue Saint-Georges
Cacouna, Québec,
G0L 1G0
- Ou sur le site
www.journalepik.com



Pouvez-vous identifier cette maison de Neuville? Cette photo prise par Gérard Morisset est de 1929 ⇒⇒⇒⇒⇒⇒⇒⇒





*Don de 2102\$ de
Gilles Rochette et Fils Inc.*



La compagnie Gilles Rochette et Fils a fait un don de 2102\$ à la Société d'histoire de Neuville pour l'aider à monter son ameublement dans ses nouveaux locaux. Cette aide ne pouvait tomber plus à point. Nous nous en sommes servis pour l'achat de chaises et d'ordinateurs répondant aux besoins spécifiques de nature particulière pour les chercheuses et chercheurs. Avec une subvention du pacte rural de la MRC, nous avons pu compléter l'emménagement de notre local qui est maintenant prêt à

recevoir la clientèle. Nous voulons remercier la compagnie Gilles Rochette pour ce montant qui fut vraiment une bouffée d'air frais pour nous. Nous voulons aussi remercier la municipalité qui nous a recommandé pour recevoir le don de la compagnie Rochette.



Merci à la Ville de Neuville

La Société d'histoire de Neuville tient à remercier le conseil de Ville de Neuville pour avoir bien voulu nous loger dans un local plus adéquat. Depuis quelques années, nous étions dans l'expectative de fermer notre local au presbytère et de le transformer pour faire un lieu de remisage pour nos nombreux documents et avoirs patrimoniaux. Nous avons des difficultés pour tenir nos réunions et nous devons enjamber les caisses ici et là dans le local du presbytère.

Nous avons 3 fois l'espace que nous avons, mais comme nous devons laisser des docu-

ments et des avoirs patrimoniaux chez des membres du conseil d'administration, après avoir ainsi rapatrié ces dits documents et avoirs, nous nous retrouvons à nouveau à l'étroit. Mais bon, c'est quand même une amélioration énorme pour laquelle nous sommes très contents.

Merci à la ville, merci aux conseillère(ers), merci au maire Normand Bolduc et merci à tous celles et ceux qui ont appuyé notre mission.



La Société d'histoire de Neuville fête son 15^e anniversaire cette année



Les éphémérides de la Société pour cette période

- Le 23 janvier 1995, naissance de la Société d'histoire de Neuville. La Société n'a alors aucun local. Les réunions du conseil d'administration ont lieu à la salle Plamondon de l'hôtel de ville de Neuville.
- Automne 1995, premier bulletin de la Société, il a 8 pages
- Du 7 au 9 juin 1996, une exposition sur l'histoire de Neuville
- Dès 1996, la Société d'histoire organise des visites guidées de l'église de Neuville.
- En 1996, la Société est composée de 104 membres
- En 1996, Mario Béland, du musée des beaux arts du Québec, nous fait le cadeau d'un article dans notre bulletin sur Antoine Plamondon
- En 1996, Rémi Morissette donne le résultat de sa recherche concernant les neuvillois qui ont fondé la paroisse de St-Ubalde
- En 1997, la Société a un local sis au 1109, route 138, dans une annexe appartenant à Henri-François Gautrin. C'est aussi la création d'une catégorie de membres dits «associés»
- En 1998, adoption d'un plan d'action quinquennal et sa mise en opération.
- 1998, obtention des lettres patentes de la Société d'histoire de Neuville.
- À l'été 1998, exposition sur la présence amérindienne à Neuville à la bibliothèque Félicité-Angers.
- Été 1999, décès de Henri-François Gautrin alors secrétaire de la Société d'histoire.
- En 1999, une recherche concernant la princesse Poutiatine de Russie inhumée dans le cimetière de Neuville est présentée dans le bulletin de la Société d'histoire.
- En cette même année 1999, la Société met en place «Le fonds d'archives» au nom de personnes faisant un don physique de documents ou autres objets significatifs du patrimoine à la Société d'histoire de Neuville. Depuis, 5 fonds ont été créés : le fonds Madeleine Angers, le fonds Jeannine Guillot-LaRue, le fonds Léonard LaRue, le fonds Joscelyn Michaud et le fonds Rémi Morissette.

(Suite page 11)



(Suite de la page 10)

- En fin 1999, la Société d'histoire compte 290 membres
- Au printemps 2000, la présidente Danielle Delisle démissionne et est remplacée par Rémi Morissette
- À l'automne 2000, la Société d'histoire publie une monographie sur l'histoire de Neuville et de ses familles : «Neuville 1667-2000, 333 années d'histoire». En l'espace de quelques mois, les 1000 copies seront épuisées. Les auteurs sont Marc Rouleau et Rémi Morissette.
- En 2001, réédition du terrier de Neuville par Marc Rouleau. Cette édition est enrichie des terres du 2^e rang et de celles du village St-Jean et de la Madeleine, de part et d'autre de la route 365.
- En cette année 2001, le bulletin de la Société passe de 8 à 16 pages.
- En cette année 2001, début des publications des cahiers neuvillois. Le premier cahier neuvillois est celui des naissances et baptêmes de Neuville depuis les débuts jusqu'en 1765. D'autres cahiers suivront, nous en sommes rendus actuellement au numéro 26.
- En 2002, la Société d'histoire de Neuville obtient en don les documents manuscrits de la Seigneurie de Neuville, notamment le terrier, de la part de madame Jeannine-Giullot/LaRue héritière des documents de la seigneurie. C'est un bien inestimable pour la communauté de Neuville.
- En 2002, une vraie découverte, celle

du sculpteur Henri Angers. Un travail de recherche nous permet de découvrir un véritable artiste de renommée internationale mal connu dans son propre patelin.

- Le Bulletin de la Société d'histoire de Neuville passe de 12 pages à un minimum de 16 à 20 pages en l'année 2003.
- La Société d'histoire de Neuville tourne, à l'été 2003, un court métrage sur Fabien Pagé sculpteur, sa vie, ses œuvres.
- Septembre 2003, la Société d'histoire de Neuville laisse son local à l'Hôtel de Ville qu'elle occupe depuis 1999 pour se loger au presbytère de Neuville.
- Le 8 novembre 2003, La Société d'histoire reçoit en don une collection de documents de famille appartenant à Ghislaine Béland.
- En 2004, les victimes de Neuville de la frégate française l'Atalante, Jacques Fournel et Jean-Baptiste LaRue sont honorées par la Société d'histoire.
- Printemps 2004, publication, en 3000 copies, par la Société d'histoire de Neuville d'une brochure prestigieuse en couleur de 32 pages qui sera distribuée gratuitement à toute la population de Neuville. Le titre «Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville» veut honorer le 200^e anniversaire de naissance d'Antoine Plamondon née en 1804.
- En 2004, restauration par Fabien Pagé, sculpteur de Donnacona, de la statue «L'Éducation de la Vierge» sculp-

(Suite page 12)



(Suite de la page 11)

- tée par Louis Jobin dans les années 1890.
- Aussi en 2004, la Société d'histoire reçoit en don de la Ville de Neuville la tête sculptée de la Vierge, retirée de la statue «L'éducation de la Vierge», lors de sa restauration, sculptée par Louis Jobin vers 1890.
 - Encore en 2004, Marc Rouleau de la Société d'histoire publie «Un brin d'histoire : chronique neuvilleoise»
 - La Société d'histoire crée, en 2004, la «Fête historique» en plein air, une reproduction de la vie du temps des débuts de la colonie.
 - En 2005, la Société d'histoire de Neuville reçoit des sœurs du Bon-Pasteur une toile d'Antoine Plamondon «La Vierge au diadème», qu'elle remet aussitôt à la fabrique de Neuville.
 - En 2005, François Robitaille et son épouse remettent en cadeau à la Société d'histoire de Neuville une sculpture «Le Capitaine» ayant appartenu à Jean-Paul Grenier, sculpté par Fabien Pagé en 1980.
 - Le 10 février 2006, la Société d'histoire de Neuville reçoit en don une collection de 21 peintures (19 plus 2 qui sont au dos d'autres) de Félicité Angers. Cette collection est donnée par Madeleine Angers.
 - Le 16 juin 2006, lancement d'une publication honorant les 3 sculpteurs Louis Jobin, Henri Angers et Fabien Pagé. Ce dernier est honoré particulièrement pour ses sculptures prestigieuses réalisées. Sous le titre «Hommage à nos sculpteurs», l'auteur Rémi Morissette fait un bref historique de la carrière de chacun de ces sculpteurs.
 - En 2006, Pierre F. Langlois complète son cinquième cahier neuvilleois, le #15, avec les naissances et baptêmes de Saint-Raymond
 - 2006, Le Dr Pierre Viens est décoré du grade d'officier de l'Ordre du Canada. Pierre Viens fut membre du conseil d'administration et est à cette époque la personne qui s'occupe de la mise en page du bulletin de la Société d'histoire.
 - En 2006, un grand bienfaiteur de la Société décède, Maurice Grenier nous quitte à l'âge de 84 ans.
 - En 2006, le bulletin de la Société d'histoire de Neuville a un nouveau nom : «Le Chemin du Roy»
 - À l'automne 2006, le Centre de Conservation du Québec délègue une équipe pour faire l'étude approfondie du Baldaquin de l'église de Neuville. Plusieurs secrets du Baldaquin son dévoilés.
 - Le 28 février 2007, décès de Madeleine Angers, donatrice de la collections de 21 peintures de Félicité Angers.
 - Trois artistes peintres de Neuville offrent des peintures pour une tirage au profit de la fabrique et de la Société d'histoire de Neuville : Dina Angers, Monique Lachance et Claudine Leblanc. Ce tirage permet de recueillir plus de 5000 \$ dollars

(Suite page 13)



(Suite de la page 12)

- Le 23 août 2007, la Chapelle Sainte-Anne est désigné «Lieu et monument historique» par la commission des lieux et monuments historiques de Parcs Canada. On reconnaît alors l'existence de la Chapelle à compter de 1679.
- Restauration de la peinture du curé Mgr François Bailly en cette année 2007.
- Le Dr Pierre Viens laisse la mise en page du Bulletin de la Société d'histoire de Neuville.
- Restauration de la peinture du curé Poulin de Courval en 2008.
- En fin d'année 2008, soit au 30 juin, un nombre record de membres jamais atteint : 448 membres à la Société
- Grande exposition à 3 thèmes en fin juillet 2008 pour commémorer le 400^e de Québec par la Société d'histoire. Les 3 thèmes développés sont le sculpteur Henri Angers, le Baldaquin et ses secrets, le musée des curés et le terrier original manuscrit de la seigneurie. À cette occasion, les 21 tableaux de la collection Félicité Angers sont exposés.
- Fin 2008, déménagement du siège social de la Société d'histoire de Neuville du 714, rue des Érables (Le Presbytère) au 912, route 138. Ce nouveau siège social devient opérationnel à peine 15 jours après le déménagement, soit vers le 15 janvier 2009.
- En février 2009, décès de notre historien Marc Rouleau.
- Printemps 2009, inauguration des nou-

veaux locaux de la Société d'histoire

- En 2009, la Société d'histoire de Neuville fête son 15^e anniversaire.

Nous avons besoin de bénévoles

Vous avez 2½ à 3 heures de disponibilité par semaine, c'est ce que nous cherchons. Nous voulons ouvrir le local de la Société d'histoire de Neuville le plus souvent possible au cours de l'été. Bien des passants arrêteront à la halte qui sera emménagée en face de notre local du 912, route 138. Nous voulons bien les accueillir. Mais pour cela, il faut que notre porte soit ouverte à ce tourisme occasionnel.

Nous vous fournirons les outils nécessaires pour répondre aux demandes de base de ces visiteurs.

Sachant qu'au cours de l'été, ces visiteurs voyagent autant en fin de semaine qu'en cours de semaine, nous voudrions offrir le service en juillet et août, si possible 7 jours semaine. Déjà, une équipe peut assumer une partie du gardiennage, mais aurions besoin encore de quelques personnes qui pourraient nous offrir ces 2½ à 3 heures par semaine en juillet et août et même par la suite.

Nous tiendrons compte de vos disponibilités et vous pouvez choisir votre période de bénévolat qui vous convient.



Un des secrets du Baldaquin de l'église de Neuville.

Par: Rémi Morissette

Quand le «Centre de Conservation du Québec» du Ministère de la Culture du Québec a envoyé une équipe de recherche en septembre 2006 pour expertiser le Baldaquin de Neuville, cette équipe mine de rien a soulevé bien des interrogations. Je veux dans ce texte en relever une qui m'apparaît fort importante. Dans son rapport, le responsable du projet, monsieur Claude Payer en fait d'ailleurs mention en accepte assez bien ce qui suit.

À ma manière, non comme un connaisseur, mais bien comme un non initié, je veux vous présenter cet essai (pourquoi pas dire cette supposition) dont je me hasarde à prendre partie et que je crois justifiable.

Un visiteur en début de la Nouvelle-France, entre 1698 et 1701, Claude-Charles Le Roy dit Bacqueville de la Potherie qui durant son séjour en Nouvelle-France est venu à Québec visita la Chapelle du Palais épiscopale de Québec et son Baldaquin (celui de Neuville aujourd'hui) écrit : «La Chapelle est de soixante pieds de longueur, son Portail est de l'Ordre composite bâti de pierre de taille qui est une espèce de Marble brute. Ses dedans seront

magnifiques par son retable d'Autel dont les Ornaments sont un raccourci de celui de Val de Grâce»

Il est important de souligner qu'il n'a pas dit que le sculpteur du Baldaquin de Neuville avait pris comme modèle celui de Val de Grâce, mais que le Baldaquin était un raccourci de celui de Val de Grâce. La nuance est ici importante à mon avis. On peut dire qu'une œuvre d'art est un raccourci d'une autre œuvre d'art sans pour autant dire qu'elle a servi de modèle à cette œuvre d'art.

Dernièrement, un membre de la Société d'histoire de Neuville, monsieur Alain Marcotte de Saint-Augustin nous fournissait une carte postale d'un Baldaquin de la ville de Mans en France. Ce Baldaquin est à s'y méprendre, identique à celui de Neuville à quelques exceptions près. À quelqu'un qui n'a pas observé le Baldaquin de Neuville avec attention, celui-ci va s'y méprendre à coup sur en affirmant que c'est de Baldaquin de Neuville. La ville de Mans en France est une ville de 148,000 habitants, préfecture de la Sarthe, située dans les pays de la Loire. Ancienne capitale de la province du Maine. La ville de Le Mans est labellisée «Ville d'art

& d'Histoire» par le ministère de la Culture de France. C'est la Chapelle du collège de l'Oratoire, aujourd'hui le lycée du Mans qui abrite ce baldaquin. Il aurait été érigé en 1684.

Ainsi, mon hypothèse est à l'effet que l'auteur de cette sculpture du Baldaquin de Neuville s'est inspiré du Baldaquin de la Ville de Le Mans en France et non de celui de Val-de-Grâce à Paris. J'ai vérifié le lieu de naissance de Jacques Leblond de Latour à qui on a attribué la sculpture du Baldaquin de Neuville. Son lieu de naissance donne aucun d'indice puisque qu'il est né dans l'ancienne province de la Guyenne au sud-ouest de la France. Quant à l'autre sculpteur, Denis Mallet à qui on pourrait attribuer la sculpture, il est né en Normandie.

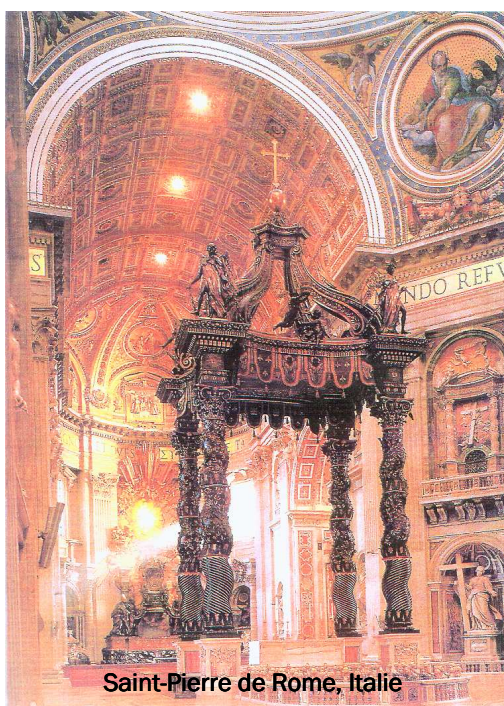
Je vous laisse observer vous-mêmes les 4 photos des Baldaquins placées près l'une de l'autre :

- 1) Celui de St-Pierre de Rome
- 2) Celui de Val de Grâce, inspiré par celui de St-Pierre de Rome
- 3) Celui de la ville de Le Mans
- 4) Celui de Neuville

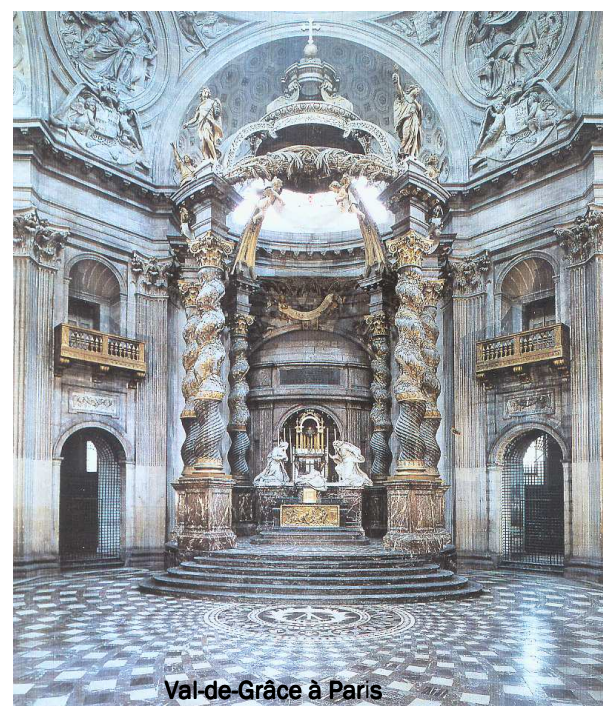
(suite à la page 15)



(suite de la page 14)



Saint-Pierre de Rome, Italie



Val-de-Grâce à Paris



MANE - Cathédrale de Le Mans, début XVII^e s.
Ville de Le Mans, France
Dutoya www.delcampe.net



Baldaquin de Neuville

- Sources:- Internet pour les 3 photos des Baldaquins de St-Pierre de Rome, de Val-de-Grâce à Paris et de Le Mans.
- Alain Marcotte de St-Augustin pour faire le point entre le Baldaquin de Neuville et celui de la Ville de Le Mans.
- Rapport de Claude Payer, du Centre de Conservation du Québec, suite à l'expertise du Baldaquin de Neuville en septembre 2006.
- Art ancien du Québec et Gérard Lavallée, Actes du colloque hommage tenu le 25 mars 2002 sous la direction de Robert Derome, professeur de l'histoire de l'art, Université du Québec à Montréal, mai 2005



La Société d'histoire de Neuville dans ses nouveaux locaux

Par: Rémi Morissette



Nous avons les espaces pour bien circuler

Et bien oui c'est fait. Nous sommes maintenant dans nos nouveaux locaux et sommes prêts à recevoir les chercheuses et les chercheurs en histoire et en généalogie.

Notre local de recherche est vraiment fonctionnel, permettant aux chercheuses et chercheurs de circuler facilement à la recherche de la documentation désirée. L'espace permet à la fois de bien recourir

aux documents pertinents tout en étant à la proximité des ordinateurs aussi utilisés pour fins des recherches.

Nous avons de nouveaux ordinateurs pour bien travailler

Nous sommes équipés d'ordinateurs de la dernière génération pour mieux vous servir, avec le système d'exploitation « Vista », nous sommes à la fine pointe du service informatique exigé pour les recherches généalogiques

(Suite page 17)



(Suite de la page 16)

Nous avons des abonnements pour les principaux sites généalogiques.

La Société d'histoire de Neuville a souscrit des abonnements aux principaux sites généalogiques pour vous permettre d'y accéder sans coût. Nous avons même un abonnement pour un site de la France

Nous avons des heures d'ouverture pour vous faciliter l'accès

Les heures d'ouverture ont été revues pour permettre aux personnes sur le marché du travail d'avoir un accès plus facile. Ces heures d'ouverture valent à compter du mois de septembre jusqu'au mois de juin inclusivement. Voici donc ses heures d'ouverture que vous pouvez retrouver par ailleurs à la page 2, au dos de la page couverture : le lundi c'est la relâche, mardi de 9h30 à 16h 30; mercredi de 19h 30 à 21h30; jeudi de 9h30 à 16h30; vendredi de 9h30 à 16h30; les premier et troisième samedi du mois de 9h00 à 12h00. Il y a relâche pour le repas du midi de 12h00 à 13h30 tous les jours. Nous vous attendons.

Pour les personnes non membres, nous vous invitons à venir visiter les lieux sans aucune obligation.

Vous voulez faire votre généalogie, venez nous rencontrer il vous en coûtera presque rien

Si vous êtes intéressés à faire votre généalogie, nous vous aiderons. Il suffit d'être

membre de la Société. Vous encouragez ainsi la Société dans la poursuite de ses buts et objectifs en plus de pouvoir bénéficier de conseil judicieux et de l'aide pour faire votre généalogie ou pour faire des recherches historiques. Il n'en coûte que 10\$ par année pour devenir membre de la Société d'histoire qui vous accorde en plus plusieurs es-comptes si vous faites des achats de livres patrimoniaux sur Neuville.



Local de recherche et de travail



Local de recherche, parc informatique



De la parenté en France pour les Morissette de la région de Portneuf

Roger Morissette (606)

Lors de son contrat de mariage chez Rageot le 28 décembre 1689, Mathurin Moricet, un citoyen de Cap-Santé, déclare être originaire «de la paroisse de Touersay en Poitou». Lors de son mariage à la **Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville)** le 9 janvier 1690, il se dit originaire de la «paroisse de Tour, évêché de La Rochelle». Ces deux documents confirment aussi l'identité de ses parents qui sont Nicolas Moricet et Marie Thomas.

En fouillant dans les archives de Bouildroux et Thouarsais, deux communes voisines qui ont fusionné en 1827 sous le nom de Thouarsais-Bouildroux, nous retrouvons le baptême de Mathurin en date du 9 mai 1648. Nous lui retrouvons aussi une sœur aînée prénommée **Perrine** qui naît le 19 avril 1647 et, probablement, des grands-parents paternels.

Nous venons de retrouver la trace de cette **Perrine** dans les archives de Réaumur, Vendée, France, où elle épouse Jean Bousseau le 12 novembre 1670. Le célébrant spécifie que la mariée est la fille de **défunt** Nicolas Moricet et Marie

Thomas de **Réaumur**, que le marié est de **Montournais** et que l'un des témoins est François Moricet, **frère** de la mariée.

La famille Moricet a donc migré de Thouarsais vers Réaumur entre 1649 et 1670. Peut-être veuve, peut-être sans ressource et avec trois enfants à sa charge, peut-être pour retourner près de sa famille ou pour se remarier, Marie Thomas s'établit à Réaumur, un village à 13 km au Nord-Est de Thouarsais.

Le jeune couple Bousseau/Moricet prend racine à Montournais situé à 4 km au Nord-Est de Réaumur où 5 de leurs 6 enfants y naissent entre 1673 et 1690. Nous leur avons retrouvé une descendance fructueuse, voire même une descendance contemporaine jusqu'à aujourd'hui. En combinant toutes les informations glanées à Bouildroux, Thouarsais, Réaumur et Montournais, nous obtenons l'arbre généalogique suivant :

1) Bretauld/Barthélemy

Moricet et Perrette/Perrine Achard parents probables de Nicolas parents probables de Moricette Moricet, la marraine de Perrine

2) Nicolas Moricet + Marie Thomas Nicolas est probablement né le 9 janvier 1623 à Bouildroux et mariage vers 1645 en Vendée, France Nicolas est probablement décédé le 19 septembre 1649 à Thouarsais.

3) Perrine Moricet + Jean Bousseau mariage le 12 novembre 1670 à Réaumur, Vendée, France le couple s'installe à Montournais, Vendée, France, où naissent 5 des 6 enfants sœur de Mathurin Moricet de Cap-Santé, Québecsœur de François Morcet
4) François Bousseau + Jacqueline Bernard mariage le 1^{er} février 1695 à Montournais, Vendée, France

5) Gabriel Bousseau + Per-

(Suite page 19)



(Suite de la page 18)

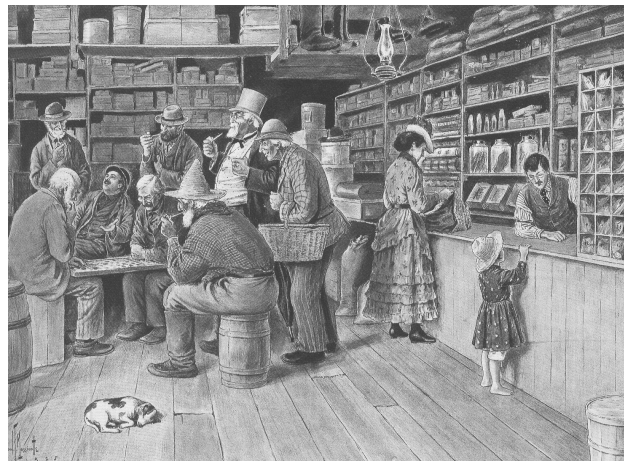
- rine Bibard
mariage le 24 novembre 1724
à Réaumur, Vendée, France⁶)
Perrine Bousseau + Joseph
Tessier mariage le 12 mai
1773 à Montournais, Vendée,
France
- 7) Marie-Rose Tessier + Jean-
Bertonneau mariage le 22
janvier 1806 à Montour-
nais, Vendée, France
- 8) Jean-Marie Bertonneau +
Jeanne-Rose Saulet maria-
ge le 28 avril 1846 à Mon-
tournais, Vendée, France
- 9) Jean-Baptiste Bertonneau
+ Marie-Célestine Cor-
nuau²^{ième} mariage le 29 avril
1884 à Montournais, Ven-
dée, France
- 10) Baptiste Berthommeau +
Hélène Giraud mariage le
16 novembre 1926 à Mon-
tournais, Vendée, France
- 11) André-Baptiste-Jean Ber-
thommeau + Marie-Luce-
Marthe-Raymonde Bonnet-
mariage le 18 mars 1958 à
Montournais, Vendée, Fran-
ce
- 12) Régis Berthommeau + Gisè-
le Toussain mariage le 7
août 1982 à Montournais,
Vendée, France. Ils habi-
tent Montournais, Vendée,
France, avec Benoît, Julien
et Claire 11b) Renée-
Gilberte-Marie Berthom-
meau + André-Alfred-Émile
Godreau mariage le 28 oc-
tobre 1961 à Montournais,

Vendée, France

- 13) Francis Godreau + Odile-
Chantal-Pierrette Bultea ma-
riage le 12 août 1995 à La
Boissière-des-Landes, Ven-
dée, France. Ils habitent La
Roche-sur-Yon, Vendée,
France, avec Kévin et Romain

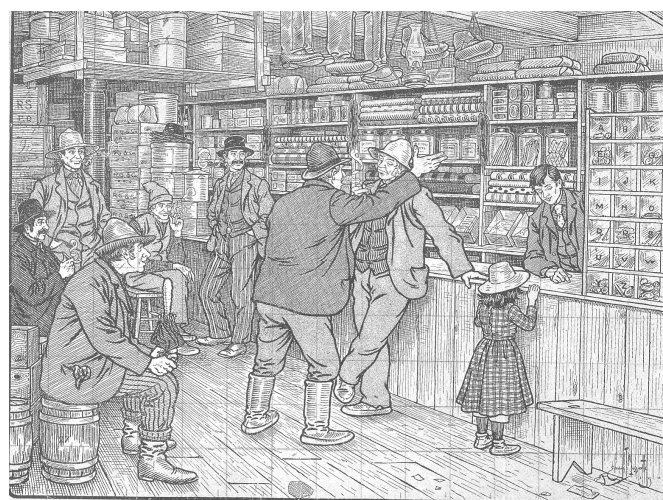
Mathurin Moricet, frère de Perri-
ne et François, aurait donc pu être
orphelin de père depuis son enfan-
ce lorsqu'il quitte pour la Nouvelle-
France. Aurait-il été sans ressour-
ce? Sans terre pour vivre? Est-ce

que cela qui l'aurait-il pous-
sé à émigrer dans un pays
verdoyant et giboyant?
Aurait-il quitté pour la
Nouvelle-France avant
1670 car l'acte de mariage
de sa sœur Perrine ne
mentionne pas son nom?
D'autres découvertes,
comme des informations
additionnelles sur son frè-
re François, nous permet-
tront peut-être un jour de
le préciser.



Magasin géné-
ral selon l'artis-
te illustrateur
Edmond - J.
Massicotte en
1925

En atten-
dant la mal-
le à la cam-
pagne dans
un bureau
de la poste
en 1903,
selon l'artis-
te illustra-
teur Ed-
mond - J.
Massicotte





Les chirurgiens sous le Régime français, ceux de Neuville, Joseph Mathon, d'environ 1734 jusqu'en 1763

Par : Denis Grégoire DeBlois

(Premier article de 4 sur le chirurgien Mathon)

Dans de précédents articles, nous avons présenté les chirurgiens suivants ayant exercés à Neuville sous le Régime français : Pierre Bréban De Lamotte, 1676-1677; Charles Sarraoise, 1691; Jean de Lafontaine, entre 1702 et 1712; et, en toile de fonds, depuis 1687, François Grégoire. Le présent article est consacré à son successeur, Joseph Mathon.

Au préalable, notons que le 20 mars 1735, lors du mariage, à Neuville, de Joseph Trudel, veuf de Rose Hébert, avec Félicité Grégoire, on trouve aux registres de Neuville la dernière signature retrouvée du chirurgien François Grégoire. Il était alors âgé d'environ 71 ans. Arrivé en Nouvelle-France en 1685, cinquante plus tôt, il était à Neuville depuis 1687. La première signature mentionnée date du 18 janvier 1688, la première retrouvée date du 22 janvier 1688. Un extrait du texte de l'acte de mariage conservé à Neuville, où la dernière signature du chirurgien Grégoire occupe un espace plus grand que d'ordinaire dans la page du registre, se lit, en partie, comme suit : ".. mariage entre Joseph Trudel boulanger de Québec fils de Jean Trudel et de Louise mathieu et veuf de rosé hebert d`une part, et félicité Grégoire fille de **françois Grégoire maitre chirurgien de cette paroisse**, et de marie Anne Léonard d`autre part..... , je sous signé Docteur en Théologie et Curé de Neuville, ai reçu leur consentement mutuel et leur ai donné la bénédiction nuptiale avec les Cérémonies prescrite par la sainte Eglise en présence de **François Grégoire père de la fille**, de Guillaume hebert dit le Comte, de Gabriel Trudel (*) et de **françois Grégoire petit fils du père de la fille** (*) qui tous doivent signer françois gregoire Gabriel Trudel Guillaume hebert GREGOIRE (Le nom de l'officiant curé Dumont, n'apparaît point)".

françois gregoire
Gabriel Trudel
Guillaume hebert
Gregoire
il sept cents trente cinq

(*) Gabriel Trudel fut officier de milice à Neuville. Voir 17 juin 1754.

(*) Le petit-fils, François Grégoire, né en 1711, quittera Neuville en 1758 pour aller s'installer au nord-est de la rivière Chicot, seigneurie de Berthier.

C'est à cette époque, vers 1734-1735, que Joseph Mathon serait arrivé à Neuville.

(Suite page 21)



(Suite de la page 20)

En entamant la présentation du chirurgien **Joseph Mathon**, il convient de mentionner, qu'en 1997, M. Sylvain Mathon à publier un volume intitulé : *ABiographie des Mathon. De l'Espagne à la Nouvelle-France*. La lecture de ce volume démontre ses recherches poussées qui lui ont permis d'accumuler un nombre impressionnant d'informations. Le présent article offre le fruit de nos propres recherches. Ce faisant, on fera ressortir le contexte des dernières années du régime français.

La première mention de Joseph Mathon, retrouvée par l'auteur, date du **14 avril 1736**.

Il s'agit du contrat de mariage de Joseph Mathon avec Marie-Josèphe Harbour, rédigé par le notaire Pillard. Les parties contractantes sont décrites comme suit: **Joseph Mathon, 22 ans, chirurgien de Neuville**, fils de Bernard Mathon, chirurgien-major, et de Françoise Cravos, de St Severe, évêché Daire, en Gascogne, et Marie-Josèphe Harbour, née le 8 septembre 1717, fille de Jean-Baptiste Harbour et Marie-Catherine Prou, de Neuville.

(Ndlr : Si, comme il est affirmé ailleurs, Joseph Mathon est parti du port de St-Jean-de-Luz, et fait le service militaire, il serait arrivé vers 1733 ou 1734; au plus tard 1735. Le service militaire était généralement d'un minimum de trois ans. Au moment de son mariage, on ne fait pas référence à un statut militaire. Si c'est le cas, son service militaire devait déjà être terminé. On peut de plus noter que les troupes envoyées en Nouvelle-France, dépendant de l'administration de Rochefort, étaient normalement assemblés dans la région, incluant l'île d'Oléron, avant de partir, souvent via le port de La Rochelle, tout près. À la date de son contrat de mariage, 14 avril 1736, il était encore trop tôt dans la saison pour l'arrivée de navires de France. Joseph Mathon était donc en Nouvelle-France depuis au moins 1735. Le contrat indique qu'il est chirurgien à Neuville. Cette rédaction ne laisse pas entendre qu'il soit un nouveau venu, ce qui autrement, comme on l'a vu pour d'autres, aurait été normalement mentionné, incluant son état militaire. De plus, dans un document de **1758**, rapporté plus bas, on peut lire qu'alors Joseph Mathon A.....**pratiquait à Neuville depuis plus de 24 ans**®. Autrement dit, il aurait pratiqué à Neuville depuis au moins 1734. Enfin, autre détail, au contrat de mariage, il est dit avoir 22 ans. Il serait donc né en 1714 ou, à la fin de 1713).

Le 30 avril 1736 : À Neuville, mariage de Joseph Mathon, de St-Severe en Gascogne, Diocèse d'Aires en l'ancienne France, chirurgien, fils de Bernard Mathon et de Françoise Decrabos, avec Marie-Josèphe Arrebour, fille de Jean-Baptiste Arrebour et Marie Catherine Prou. Présents au mariage Jacques Viel, Innocent Laroche, Jean-Baptiste Bossu et Jean Prou. Le célébrant est le curé Dumont. Joseph Mathon ainsi que son épouse, Marie Jo-

Les 11 et 12 février 1737, naissance et baptême, à Neuville, de leur première enfant, Marie-Catherine Mathon, née le 11. Le parrain est Pierre Charlesteguy ; la marraine, Catherine (Martin) Delinot, veuve de Jean-François Hazeur, (*) ancien conseiller au Conseil Supérieur. Voir les 27 juin 1747 et 15 juillet 1749.

(*) Jean-François Hazeur, né en 1678 et marié en 1708 à Québec, après avoir été avocat au Parlement de Paris, fut lieutenant particulier de la Prévôté de Québec de 1710 à 1712, puis membre du Conseil Supérieur en 1712 jusqu'à sa mort en 1733.

Le 25 mai 1737: À Neuville, inhumation de **François Grégoire, chirurgien**.

AS. François Grégoire chirurgien L'an de grâce mil sept cents trente sept et le vingt cinquième jour de may je sous signé Docteur en théologie et curé de Neuville ai enterré dans le cimetière de cette paroisse François Grégoire Chirurgien de cette paroisse après avoir reçu les sacrements de Pénitence, d'Eucharistie et d'extrême onction, il était âgé d'environ soixante et treize ans Dumont, curé de Neuville.®

("la terre de François Grégoire, 4 arpents de front sur 20 de profondeur, est la terre numéro F-100.... La maison de Grégoire, sur l'arpent du Nord-Est, est le numéro 191 du cadastre officiel d'aujourd'hui, où se trouvent l'Hôtel de Ville et le terrain de jeu....terre est contiguë à l'ancien Domaine seigneurial". (Marc Rouleau, 9 août 2001). En 2007, la municipalité de Neuville a décidé d'honorer la mémoire du chirurgien François Grégoire en donnant son nom au Jardin communautaire de Neuville, près de la Salle des Fêtes, (745 rue Vauquelin). L'auteur de cet article, un descendant à la neuvième génération de François Grégoire, tient à leur réitérer sa plus profonde reconnaissance).

Avec le décès de François Grégoire en 1737, Joseph Mathon apparaît être, pour au moins une douzaine d'années, le seul chirurgien à Neuville. Les premières mentions retrouvées de Bernard Planté, un autre chirurgien à Neuville, date des 14 et 15 juillet 1749.

Le 12 août 1737 : À Neuville, Joseph Mathon est présent au mariage de **Louis Pillard**.



(Suite de la page 21)

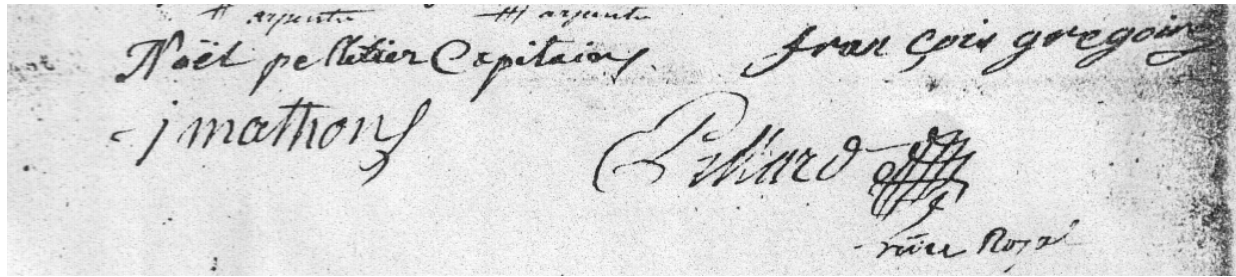
Joseph Mathon est l'un des signataires de l'acte avec Etienne Papillon, dont on retrouvera le nom associé au chirurgien Mathon en 1744.

(*) , notaire royal, résident de Neuville, originaire de St-Sulpice de Paris, avec Marie Angélique Dubuc. On l'a vu, Louis Pillard avait rédigé le contrat de mariage de Mathon.

(*) **Louis Pillard**, né vers 1700, fut frère Charon, à Montréal, de 1719 à 1735. Les registres de Boucherville indiquent que le 17 janvier 1721, Louis Pillard était maître d'école dans la paroisse de Boucherville. (A travers les Registres de Mgr Tanguay, p. 114). Il fut économiste de L'Hôpital Général de Montréal en 1733 et, de sa communauté, en 1734. Après s'être établi à la Pointe-aux-Trembles de Québec, il reçut une commission de notaire royal le 24 décembre 1735 pour la région s'étendant entre Québec et Ste-Anne de la Pérade. Le 10 mars 1740, il fut nommé commis de la cour pour cette région. Il demeura à Neuville jusqu'en 1746. Le 15 mars 1746, il reçut une commission pour la région des Trois-Rivières. Il s'y installa avec son épouse. Celle-ci y décéda en décembre 1752. Quant au notaire Pillard, il se maria en deuxième noces, le 26 juin 1753 au Trois-Rivières, avec Marguerite Beaudry. Il fut inhumé aux Trois-Rivières, le 12 janvier 1768. Même aux Trois-Rivières, le notaire Pillard rédigea encore au moins deux contrats pour le chirurgien Mathon. Voir ci-dessous le 5 juillet 1747 et le 17 mars 1761.

Le 5 mars 1738 : À Neuville, Joseph Mathon, chirurgien, est parrain au baptême de Jean-Baptiste Harnois.

Le 5 octobre 1738, lors d'une quittance, passé à Neuville devant le notaire Pillard, par François Grégoire, cordon-



nier à Neuville à cette époque, (petit-fils de François Grégoire, chirurgien), en faveur de son oncle, Ignace Grégoire, celle-ci est donnée en présence **Ades S.rs matton chirurgien aud lieu Et Jean Baptiste gaboury aussy residant neuve. temoins a ce appelés a led francois Gregoire avec led S.r matton Et nous no.re signé a ces pntes** led ignace Gregoire Et gaboury ont déclaré ne scavoir Ecrire ny signer de ce Enquis lecture fait suivant L ord.ce@.

(Ndlr : Les descendants du chirurgien François Grégoire devaient entretenir des relations amicales avec le chirurgien Joseph Mathon. Comme on le verra, les deux noms de famille se retrouvent plus d'une fois ensemble dans des actes publics ou privés).

Le 10 octobre 1738, à Neuville, naissance et baptême de Jean-Joseph Mathon, fils de Joseph Mathon, chirurgien, et de Marie Josephe Arbour.

Le 5 avril 1740, à Neuville, naissance de Jean-Baptiste Mathon, fils de Joseph Mathon, chirurgien, et de Marie-Josephe Arbour. Le fils de Joseph Mathon décède, à 5 mois, et est inhumé **le 28 août 1740, à Neuville.**

Le 28 août 1740 : À Neuville, **Joseph Mathon est témoin** à une concession, passée par Pillard, « de trois arpent de terre de frond sur quarante arpents de profondeur ... au Second rang a prendre Sur le Devant a quarante arpents du fleuve St Laurent joignant d un cote du nord Est a Joseph Dubuc representant Guillaume Pinel d autre coté au sud ouest a une autre concession appartenant aud. preneur et en profondeur aux terres non concédées ... en jouissance et possession depuis plusieurs années et ayant payé jusqu'à la St Martin prochain de la pr'te année Sur ce pied notwithstanding un proces verbal par beaupré arpenteur En datte du 13 e avril mil Sept cent vingt cinq auquel mond. Sieur des meloises ne veut s'en tenir ayant été tiré sans son pouvoir..... », situé au deuxième rang..... ; par Nicolas-Marie Renaud Davaine Des Meloises, écuyer, seigneur de Neuville, et capitaine d'une compagnie du déta-

(Suite page 23)



(Suite de la page 22)

chement de la Marine, à François Vandal (*), habitant de Neuville. « fait et passé aud. neuville maison Seigneuriale apres midy le vingt huit aoust mil Sept cent quarante un presence de **Joseph Mathon** et francois de Sales Angers (*) temoins residents aud. Neuville qui ont Signé avec mond. Sieur des meloises et nous no.re led. Fraçois Vandal ayant declaré ne Scavoir Ecrire ny Signer de ce Enquis Lecture faite Suivant Lordonnance ./.
f Angers Desmeloize **j mathon**
Pillard.. ».

(*) François Vandal. Il s'agit peut-être du fils de François Vandal et de Marie-Madeleine Pinel, mariés à Neuville le 19 mars 1680, qui eurent 9 enfants, tous baptisés à Neuville, dont François en 1680. Celui-ci se maria aux Grondines, en 1716, avec Marie-Antoinette Ripault. Ils eurent 10 enfants. Sauf le premier baptisé à Cap-Santé, les neuf autres furent baptisés à Neuville, entre 1718 et 1733. Il possédait déjà une terre de trois arpents de front sur 40 de profondeur. Voir Feuillet 135 du Terrier de Neuville de M. Rouleau.

(*) François de Sales Angers. Il s'agit probablement du fils de François Lefebvre dit Angers et Belleran et de Marie-Madeleine Deserre, baptisé à Neuville le 30 janvier 1709 ; marié à Neuville, le 9 février 1739, à Marie-Thérèse Delisle.

Joseph Mathon et son épouse, Marie Arbour, acquièrent une propriété à Neuville.

(Ajout possible au Feuillet 85 du Terrier de Neuville, de M. Rouleau).

Le **5 octobre 1740**, concession, devant le notaire Louis Pillard, résident en la Seigneurie de neuville, faite par Nicolas-Marie Renaud Davaine Des Meloises, seigneur de Neuville, Capitaine d`une compagnie du détachement de la Marine, « de present aud. Neuville en Sa maison Seigneuriale ... a Sieur Joseph Mathon et marie arbour Sa femme ... un Emplacement Sur le domaine dud. Neuville d'un quart d'arpent En superficie ayant quatre vingt dix pieds sur chacune des quatre faces iceluy a prendre au coin du sud ouest de la Chapelle S.te Anne au pignon de devant en allant au sudouest quatre vingt dix pieds ; dont la Ligne dud. Emplacement nord Est et Sudouest seront *parallele* les unes aux autres suivant le même rumb de vent des Lignes dud. Domaine et celles du nordouest et sud Est *paralleles* Lune et L'autre a la cloture du cimetiere Sur le grand chemin Royal ; Led. Emplacement joignant comme dit Est au nord Est a la chapelle S.te anne, au nord ouest au terres dud. Domaine, au sud ouEst encore aux terres dud. Domaine Et au Sud Est a la rue qui doit passer devant le # (En marge : # portail de lad.e chapelle S.te Anne) ainsi quil se poursuit et comporte declarant lesd. preneurs le bien Scavoir et connaître pour l'avoir vû et visité dont ils sont content et satisfait, aux charges clauses et conditions suivantes ... de payer pour chaque année a mond. S.r Seigneur ses Hoirs et ayant (Ndlr : le mot habituel 'cause' est omis) et au principal manoir dudl neuville le onze de novembre Cinq Sols # (En marge : # de France) de Cens et rentes foncier Seigneuriales et non racheptable, dont le premier paiement se fere et Expira le onze de novembre de Lannee prochaine mil Sept Cent quarante et un.... ; a la charge de faire moudre tous les grains quils auront a faire moudre pour leur consommation au moulin de la d.te Seigneurie Sans pouvoir les faire moudre ailleurs quen payant le droit ordinaire de mouture, de fournir a Leurs frais et despens une grosse des presentes ... amond. Sieur desmeloises a peine & Et quant aud. Lettre de Vente pour et Moyennant La Somme de Cent Livres de France resté Es mains desd. Acquereurs a Constitution de rente fonciere et racheptableCréé ; assigné et constitué Sur led. Emplacement par preference et privilege Special ; a la Charge d'en payer Suivant le taux du Roy la Somme de Cinq Livres de France en rente fonciere et racheptable payable par chaque année ainsi que les Cens et rentes Seigneuriales Sud. Jusqu au parfait rachapt de lad. Somme de Cent Livres Car ainsy & promettant & obligéant & fait et passé aud. Neuville apres midy le Cinquiesme doctobre mil Sept cent quarante En presence de Jacques Girard (*) et Pierre Charles Estigy (*) temoins resident aud. Neuville qui ont Signé avec mond.t Sieur Seigneur led mathon et nous no.re lade marie arbour ayant declaré ne Scavoir Signer de ce Enquis Lecture faite suivant Lordonnance.

Jacques Girard

Desmeloize

j mathon

Pierre Charlesesteguy

Pillard (par.)

No.re Royal ».

(Voir le 17 mai 1744)

(*) Jacques Girard. Il peut s'agir d'un Acadien inhumé à Neuville en 1747 ou de Jacques Girard, époux de Clotilde Brisson qui, en deuxièmes noces, épousa Jean-Baptiste Morand, à Neuville, en 1748.

(*) Pierre Charlesteguy était marié à Marie-Louise Delisle. Augustin, leur enfant fut baptisé et inhumé à Québec en 1735.

(Suite page 24)



Le 28 juin 1741, à Neuville, baptême de Jean-Baptiste Mathon, né le 27, fils de Joseph Mathon, chirurgien, et de Marie Josephe Arbour.

Le 21 avril 1743, à Neuville, baptême de Marie-Thérèse Mathon, fille de Joseph Mathon et de Marie Josephe Arbour, née le 20.

Le 4 novembre 1743 : À Neuville, Joseph Mathon est témoin au mariage de Jean-Baptiste Godin, Marie-Angélique Leveillé, tous deux des Ecureuils.

Le 17 mai 1744, Joseph Mathon cède sa propriété à ses beaux-parents.

(Ce texte se trouve au bas du contrat de concession du 5 octobre 1740. Un autre exemple de relations entre les familles Mathon et Grégoire).

« Advenant le dix Sept de may apres midy mil Sept Cent quarante quatre Pardevant le no.re Susd. et Soussigné Sont Comparu (Rayé : Jean Baptiste arbour père et .. Prou Sa femme quil) Le Sieur Joseph mathon et marie arbour Sa femme, de luy autorisé a l'Effet des pr.tes desnommés au contrat cy dessus et de lautre part lesquels ont dit et déclaré quil Etoient disposé a rendre et remettre L Emplacement Enoncé au Contract attendu qu'il leur est *messéant* et en consequence a charge trop onereuse ce qu'il ont communiqué au s.r Jean Baptiste arbour, catherine prou Sa

Estienne papillon
Etienne papillon Francois Gregoire
Joseph Mathon Pillard

femme de luy autorisé a l'Effet des presentes leur pere et mere, baue pere et belle mere lesquels les ont sollicité de leur en consentir la remise et transport, ce quoy ils ont adhééré et comme de fait ils ont par ces presentes remis, cédé, transporté et abandonné ausd. Jean baptiste arbour catherine prou Sa femme a ce presente et acceptante lecture leur ayant été faite par led. No.re dud contract d'un bout a l'autre ;

mot a mot quils ont dit bien comprendre et entendre aux charges clauses et conditions porté au susd. contract tant pour Lavenir que pour le passé déclarant led. Mathon Sa femme n'en avoir acquité aucune et en outre par lad. Arbour Sa femme Se faire reconnoitre et acquiter lesd. charges Et *lien* en sorte que lesd mathon Sa femme n'en soient recherché ny inquiété par qui que ce Soit a peine de tous despens dommage et interest au moyen de quoy ils se Sont dez maintenant et a tojours dessaisi demi et devestu de la propriété et jouissance dud. Emplacement Sans en rien reserver ny retenir. Déclarant ne lavoir aliéné en facon quelconque Sinon par lesd. arrerages Sus déclarés pour et au profit desd. Jean Baptiste arbour catherine prou Sa femme autorise comme dit Est lesquels # (A la fin du texte : # dabondance) Sikairement Sont obligé payer et acquiter lesd. arrérages Et *lien* pour le fait dud. Emplacement comme aussy d'en payer les arrerages a Echoir a fur et a mesure quils Echoiront Sous Lobligation et hipoteque de tous leurs biens present et advenir Sans que les obligations Speciales et general contenu a ces presentes que autres derogent les unes aux autres. Car ainsy & promettant & obligeant Et renoncant Et fait et passé Estude dud. No.re en presence de # (A la fin su teste : ## Estienne papillon)

(Rayé : Jacques Girard) et francois gregoire temoins residant aud. Neuville qui ont Signé et ces presentes avec led. Mathon et nous No.re Lesd. Jean Baptiste arbour pere et Sa femme et marie arbour Sa fille ayant déclaré ne Scavoir Signe de ce Enquis Lecture faite Suivant lordonnance ./ . # dabondance

Estienne papillon

Etienne papillon francois gregoire

Joseph Mathon Pillard (par.)

No.re Royal ».

(On reconnaît la signature de Joseph Mathon et celle de François Grégoire, dit cordonnier au 5 octobre 1738 jusqu'au moins le 8 novembre 1752 dans des actes d'état civil à Neuville. Il était l'époux de Marie-Louise Routhier. Il devint maître de barque avant de s'établir au Chicot, seigneurie de Berthier-en-Haut, en 1758. Sa mère, Geneviève Liénard Durbois, était la sœur de Marie-Anne Liénard Durbois, épouse du chirurgien François Grégoire, en deuxièmes nocés).

(Suite page 25)



(Suite de la page 24)

Le 26 août 1744 : À Neuville, Joseph Mathon est témoin au mariage de François Prou et de Marie-Anne Richard

Le 15 décembre 1744, à Neuville, naissance et baptême de François de Sales Mathon, fils de Joseph Mathon et Marie-Joséphine Arbour.

Un troisième exemple des relations entre la familles Mathon et Grégoire.

Baptême d'Augustin Mathon.

le **31 août 1746**, AL=an mil Sept cens quarante Six le trente et unième aoust je Soussigné missionnaire de St. Jean baptiste de Belair, servant La paroisse de St. Francois de Sales de neuville ay baptisé un petit garçon # (en marge: AAugustin@), né du legitime Mariage de Joseph Matton et de Marie Joseph Arbourre on épousè, Le meme jour de son baptême. Le parrain a été Jean francois Gregoire et La Mairaine Marie Claudite Girardin. Le parrain a déclaré ne Scavoir Signer et La mairaine a signé avec nous

Marie clotilde Girardin

JB. Friche ptre:.

(*) Marie-Clotilde Girardin se marie le 10 janvier 1747 à Augustin Léveillé.

(*) Jean-François Grégoire, est le fils du chirurgien François Grégoire, en deuxièmes noce, et de Marie-Anne Liénard. Il épousera, le 19 décembre 1746, Madeleine Bordeleau. Le 21 novembre 1758, confirmation des relations continues entre les deux famille, le chirurgien Mathon sera témoin lors au baptême de Louise Grégoire, fille de ce Jean-François Grégoire, époux de Madeleine Bordeleau).

(Suite 2, à la prochaine publication)

Publications de la Société d'histoire de Neuville
912, route 138, Neuville (Québec) G0A 2R0, ☎(418) 876-0000
✉ histoireneuville@globetrotter.net

- Naissances et baptêmes de Neuville, du début 1660 à 1765, un collectif, 2002, <u>cahier neuvillois n°1</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Neuville, de 1766-1825, un collectif, 2001, <u>cahier neuvillois n°2</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Neuville, de 1826-1864, un collectif, 2002, <u>cahier neuvillois n°3</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Neuville, de 1865-1932, un collectif, 2002, <u>cahier neuvillois n°4</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Neuville, de 1933-2002, un collectif, 2003, <u>cahier neuvillois n°5</u>	15,00\$*
- Le Cimetière de Neuville, plan et index des noms sur les monuments et plaques, un collectif, <u>cahier neuvillois n°6</u>	15,00\$*
- Décès, funérailles et inhumations de Neuville depuis les débuts jusqu'en 1850, un collectif, <u>cahier neuvillois n°7</u>	15,00\$*
- Décès, funérailles et inhumations de Neuville, depuis 1851 jusqu'en l'an 2002, un collectif, <u>cahier neuvillois n°8</u>	15,00\$*
- Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville, couleurs, 26 toiles, 32 pages, SHN, 2004, Rémi Morissette, <u>cahier neuvillois n°9</u>	8,00\$*
- Décès, funérailles et sépultures de Ste-Jeanne de Pont-Rouge, depuis les débuts en 1869 jusqu'en l'an 2000, M.-Marthe Bisson, <u>cahier neuvillois n°10</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1844 jusqu'en 1874, Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois n°11</u>	15,00\$*

(Suite page 26)



(Suite de la page 25)

	Prix:
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1875 jusqu'en 1892, Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois n°12</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1893 jusqu'en 1909, Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois n°13</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1910 jusqu'en 1924, Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois n°14-</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1925 jusqu'en 1946, Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois n°15</u>	15,00\$*
- Mariages aux registres de la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville depuis 1669 jusqu'en 2002, André Dubuc, format 8½ X 11,255 pages et 2831 mariages, <u>cahier neuvillois n°16</u>	15,00\$*
- Terrier de Neuville, 1665-2000, Marc Rouleau, année 2000, décrit et donne les propriétaires des terres de Neuville, format 8½ X 11, 255 pages <u>cahier neuvillois n° 17</u>	25,00\$*
- Terrier de Bélair ou de Les Écureuils, 1678-1980, H. André East, année 2004, format 8-½ X 11, 392 pages. Présente l'ensemble des propriétaires des terres de Les Écureuils, <u>cahier neuvillois n° 18</u>	25,00\$*
- Un brin d'histoire : Chroniques neuvilloise, Marc Rouleau, année 2004, 318 pages, principalement les chroniques d'histoire du journal municipal depuis 1991 jusqu'en 2004, <u>cahier neuvillois n° 19</u> L'Histoire de Neuville vous est racontée depuis ses débuts.	20,00\$*
- Hommage à nos sculpteurs, Henri Angers (1870-1963), Louis Jobin (1844-1928) et Fabien Pagé (1959-...) 3 sculpteurs très connus qui ont tous passés par Neuville, Rémi Morissette, juin 2006, 186 pages, plus de 275 photos, <u>cahier neuvillois n° 20</u>	25,00\$*
- Décès et sépultures de Saint-Augustin-de-Desmaures de 1766 à 1996, et funérailles de 1979 à 1996, cimetière épitaphes et plan, Sylvie Tremblay format 8½ X 11, plus de 320 pages, <u>cahier neuvillois n°21</u>	20,00\$*
- Décès de Saint-Raymond Nonnat, depuis les débuts en 1844 jusqu'en 1946, Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois n° 22</u>	15,00\$*
- En production, Naissances et baptêmes de St-Augustin, 1900 à 1950 Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois no 23 (date de publication non déterminée)</u>	15,00\$*
- En production, Naissances et baptême de St-Augustin de 1693 à 1800 Rémi Morissette, <u>cahier neuvillois n° 24 (sera disponible en fin 09)</u>	15,00\$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Augustin, de 1800 à 1842 Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois n° 25</u>	15,00\$*
- Nasissances et baptêmes de Saint-Augustin, de 1843 à 1899 Pierre F. Langlois, <u>cahier neuvillois n° 26 (disponible le 5 juin 09)</u>	15,00\$*
- La construction navale à Québec et à Neuville au XIX ^e siècle, Marc Rouleau, 1993	20,00\$*
- Album-Souvenir du 300 ^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse St-Frs.-de-Sales de Neuville, 1684-1984, un collectif du comité du Tricentenaire.	15,00\$*
- Neuville, architecture traditionnelle, les cahiers du patrimoine, Ministère des affaires culturelles, 1976	25,00\$*
- Carte de membre de la Société d'histoire de Neuville,	10,00\$

(Suite page 27)



(Suite de la page 26)

du 1 juillet d'une année au 30 juin de l'année suivante,
deux bulletins par année, à l'automne et au printemps.

- Membre associé, dit bienfaiteur ou mécène, avec reçu de charité et annonce au verso du Bulletin «Le Chemin du Roy» de La Société d'histoire de Neuville.

25,00\$

Une réduction de 20% s'applique à tous les membres en règle de la Société d'histoire de Neuville, pour chacune des publications dont le montant est immédiatement suivi d'un astérisque

Une personne qui devient membre est immédiatement admissible à la réduction de 20%

Livraison : 10\$ pour un premier document, 1\$ pour chaque document additionnel par la suite dans le même envoi. Aux USA, 16\$ pour le premier document plus 2\$ pour chaque document additionnel dans le même envoi.

*L'Association "Les Hardy d'Amérique" tiendra son
Rassemblement annuel à Neuville le 27 juin 2009*

Les Hardy d'Amérique fêtent cette année leur 10^e anniversaire. À cette occasion, le programme du rassemblement comporte des activités inusitées:

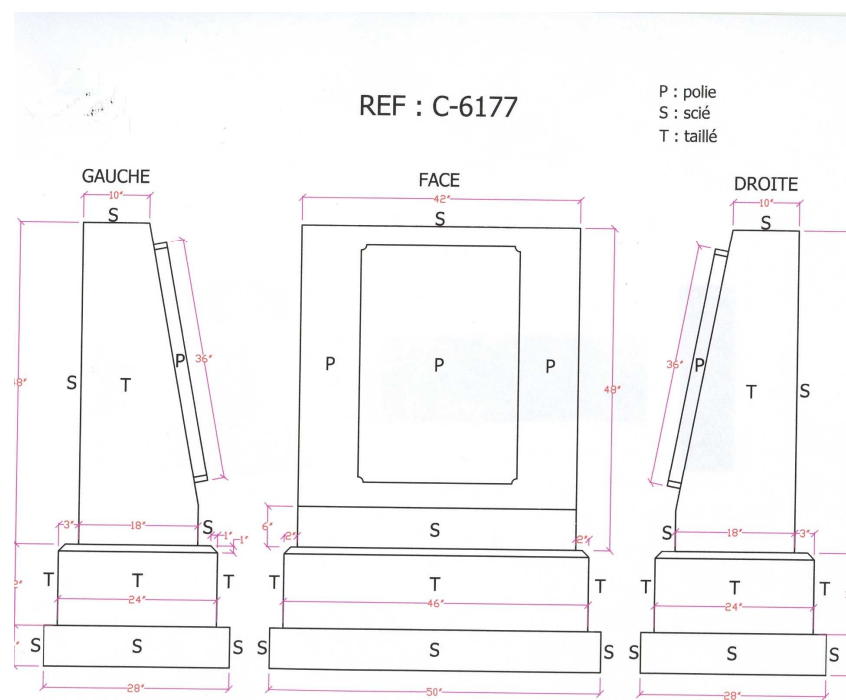
- 1- Inauguration d'un monument à l'ancêtre Jean Hardy, aux abords de la route 138, au Parc Hardy, à la halte qui sera alors emménagée par la ville de Neuville, en face du 912, route 138
- 2- Un souper «Meurtre et Mystère» d'une durée de 3 heures approximativement
- 3- Une conférence sur la vie dans les années 1669-1680
- 4- Un diaporama présentant les moments importants des 10 ans de l'association.
- 5- Un cocktail 10^e anniversaire.

Toute personne voulant s'inscrire au rassemblement peut le faire en s'adressant à Gaétane Hardy, à Neuville, par téléphone ou par courriel:

☎ (418) 876-2341

✉ ghardy@oricom.ca

Voici le plan du monument imposant qui sera inauguré lors de ce rassemblement, tout un monument...



*Une plaque en granit sur la face du monument
rendra hommage aux ancêtres Jean Hardy et son
épouse Marie Poiré*



Cette publication est imprimée en 450 copies

<p>Me Jean Bazin 200, rue Hall, #610 Iles-des-Sœurs H3E 1P3 514-762-9762</p> <hr/> <p>Marius R. Bédard, producteur maraîcher, fraises, melons de toutes sortes, maïs sucré, etc. 1068, route 138 Neuville (Québec) (418) 876-3374</p> <hr/> <p>Claude Belisle, Sherbrooke 819-575-0500</p> <hr/> <p>En Hommage à Robert Germain & Marie Coignart Pierre Auger & Périnne Meunier</p> <hr/> <p>Lucien Bellemare 1240, Rang des Ambroises Saint-Léon (Québec) JOK 2W0</p> <hr/> <p>Normand Bolduc, maire Ville de Neuville 151, rue de l'Estran, Neuville G0A 2R0 418-876-2286</p> <hr/> <p>BPR Groupe Conseil Luc Tourigny 4655, boul. Wilfrid-Hamel Québec (Québec) G1P 2J7 418-871-8151</p> <hr/> <p>Caisse populaire Desjardins de Neuville 757 rue des Érables G0A 2R0 418-876-2838</p> <hr/> <p>Les Carrelages Portneuf 1165, rue Vauquelin Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-2054</p> <hr/> <p>Cécile Cloutier 285, route 138 Neuville 418-876-3727</p> <hr/> <p>Yves Côté 1165, rue Vauquelin Neuville 418-876-3658</p> <hr/> <p>Yves Côté 164, route 138 Neuville 418-876-2295</p> <hr/> <p>Tony De Jong 655, rue des Érables Neuville 418-876-4167</p> <hr/> <p>Les Délices de la Marguerite Caroline Martel 681, rue des Érables Neuville 418-876-1414</p>	<p>Luc Delisle 239, rue Delisle Neuville 418-876-3605</p> <hr/> <p>Hugues et Huguette de Merlis 440, route 138, Neuville G0A 2R0 418-876-3860</p> <hr/> <p>Richard Drolet Spécialité : maïs 5 variétés 229, route 138, Neuville G0A 2R0 418-876-2997</p> <hr/> <p>André Dubuc, St-Raymond 418-875-2134 à la mémoire de : Jean Dubuc et Françoise Larchevêque de Neuville</p> <hr/> <p>Garage R. Bouffard & Fils 636, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-2018</p> <hr/> <p>Ferme Benoît & Denise Gaudreau producteurs maraîchers 430, rue des Érables, Neuville (418) 876-3295 Kiosque sur la ferme, Halles Fleurs de Lys & Marché de Ste-Foy,</p> <hr/> <p>Stanley P. Gauvreau, notaire 209, rue de l'Estran Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-3616</p> <hr/> <p>Gaz-Bar Dépanneur SBL 1220, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-2396</p> <hr/> <p>René Gignac Québec</p> <hr/> <p>Gîte Le 121 Côté Est 121, Route 362 Baie Saint-Paul 418-240-2333</p> <hr/> <p>Jacques Godin & R.Rivet Pharmaciens, 578, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-2728</p> <hr/> <p>Graymont (Portneuf) Inc. 595, boul. Dussault C.P. 308 St-Marc-des-Carières G0A 4B0</p> <hr/> <p>Grégoire À la mémoire de Sieur François Grégoire chirurgien à Neuville de 1687 à 1737.</p>	<p>Groupe David Gagnon et Associés Inc. courtier immobilier agréé 882, route 138, Neuville G0A 2R0 418-876-2222</p> <hr/> <p>Robert Julien 1528, route 138, Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-4411</p> <hr/> <p>J.-Claude Philibert Marchand, sec. très. C.P. 1272, Trois-Rivières G9A 5G4 819-378-9977 Regroupement des descendants de Jacques Le Marchant & Françoise Capel.</p> <hr/> <p>Plamondon Autos 125, route 138, Cap-Santé, G0A 1L0 418-285-3311</p> <hr/> <p>Quincaillerie Neuville 206, rue de l'Église Neuville G0A 2R0 418-876-2626</p> <hr/> <p>Gilles Rochette & Fils Excavation, terrassement et déneigement. 1243, route 138, Neuville G0A 2R0 418-876-2880</p> <hr/> <p>Salon Jean-Paul Enr., Coiffure pour homme, 80, route 138, Neuville, G0A 2R0 418-876-2328</p> <hr/> <p>Traduction Renaud et Angers inc., Christiane Renaud, 813, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-3394</p> <hr/> <p>Auberge aux 4 Délices 1208, route 138, Neuville (418) 909-0604 Aubergeaux4delices@hotmail.com</p> <hr/> <p>Interlude Champêtre Atelier : cartes, colliers, cadeaux Musée : boutons, prières, photos Louise Poirier Ladouceur 48, rue Naud, Portneuf G0A 2Y0 (418) 655-8563</p> <hr/> <p><i>Merci à nos mécènes de nous appuyer</i></p>
--	---	--